

## Une bulle dans le paradis

Marco Geoffroy

Number 153, Spring 2017

Ses plaisirs n'ont pas de remède, et ses joies restent sans espoir

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85417ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Geoffroy, M. (2017). Une bulle dans le paradis. *Moebius*, (153), 77–80.

# UNE BULLE DANS LE PARADIS

Marco Geoffroy

C'est live c'est là  
ça s'est passé comme ça  
*point d'exclamation*  
une fille plantée assise à l'autre bout de ma table  
en s'accaparant toutes les beautés  
je sirotais mes mots  
elle choisissait le silence  
visant mon hémisphère  
ses yeux lançaient un message flou  
veut-elle une bière  
un verre  
m'en veut-elle  
veut-elle de l'amour  
du feu  
cherche-t-elle un sommelier professionnel  
du réseau narcotique local  
ou  
un client  
pour une petite vite dans les toilettes publiques  
*point(s) d'interrogation*  
elle franchit le mur de l'immobilité

prend la chaise vide qui me sert de compagnon  
la retourne  
pose ses avant-bras sur le dossier  
me fait face  
sa beauté s'est multipliée avec la proximité  
je me penche  
tends l'oreille  
et louche du mieux que je peux  
pour ne pas plonger dans son décolleté  
je garde l'œil ouvert à ses questions  
elle  
*virgule*  
dégourdie  
*virgule*  
agrippe ma nuque  
main sûre et mouvements doux  
me descend sans un seul mot sans un seul tir  
dans une étreinte tellement fluide  
elle appose lascivement ses lèvres bouillantes  
sur mes lobes d'oreille si attentifs à ses souffles  
m'en veut-elle  
veut-elle de l'amour  
*point d'interrogation*  
pour le reste de cette nuit  
ou pour tenter la vie d'un bonheur  
trouvé quelque part dans un bar  
*point*  
*ou*  
*point d'interrogation*  
*c'est selon*  
elle a prononcé ses vœux  
elle tient mordicus à cette soirée  
*point*

n'ayant aucune excuse  
 aucune arme pour me défendre  
 ni copine ni homosexualité pour m'exempter  
 je tourne  
 à cent quatre-vingt degrés  
 j'expulse en un silencieux jet d'air  
 les vapeurs du trois quart de pichet de bière en fût  
 dont je me suis gavé dans la dernière demi-heure  
 je reviens à elle  
*point*  
 elle  
*virgule*  
 toujours aussi dégourdie  
*virgule*  
 reprend de cette voix lascive  
 glisse sa langue sur le pourtour  
 de mon oreille  
 si attentive à sa salive  
 juste comme elle murmure  
 « viens me rejoindre  
 ma chambre c'est le »  
 là le band de covers a commencé son deuxième set  
 avec une toune de Guns N' Roses  
 pis elle  
 elle était déjà partie vers sa chambre  
 quand je me suis retourné  
 elle  
*virgule*  
 toujours aussi dégourdie  
*virgule*  
 ses jambes l'ont suivie  
 j'ai calé le dernier quart de pichet  
 je suis retourné à ma chambre

et j'ai rêvé à tout ce qu'on aurait pu faire  
si ses mots n'avaient pas été coupés par  
take me down to the paradise city  
where the grass is green  
and the girls are pretty  
*fin de la citation*  
Axl Rose : va chier  
*point final*